

La crise de corona, partie 2 (avec demande de réponse)

A la recherche des voies vers « une normalité future »

Cher(e)s collègues et ami(e)s,

En avril, nous vous avons envoyé un bulletin d'information sur la crise de Corona et les mesures prises pour la surmonter, pour nous protéger et pour protéger les autres.

Nous avons souligné l'importance de l'égalité des droits et des soins médicaux adéquats pour les personnes âgées, en soulignant que "Nous avons tous les mêmes droits, quel que soit notre âge, et ceux-ci doivent être protégés de la même manière pendant la pandémie.

L'âge avancé en soi ne devrait jamais être un critère d'exclusion des personnes des soins spécialisés".

Dans ce bulletin, nous nous tournons vers l'avenir, car tous les gouvernements cherchent des mesures pour lever le confinement. Nous savons qu'il faudra beaucoup de temps pour trouver pas à pas la voie d'une "nouvelle normalité". En attendant, nous devons réfléchir à aujourd'hui et à demain, à la manière de construire ensemble un "monde post-pandémique"...

Mais passons maintenant à la " suspension progressive des mesures restrictives " et examinons certains besoins spécifiques des personnes âgées.

Nous renouvelons notre demande : envoyez-nous votre réaction à cette lettre d'information (et à la précédente), nous la partagerons dans un des prochains bulletins d'information.

Nous espérons que chacun pourra trouver des informations fiables (faits et chiffres) sur la pandémie et les évolutions dans plusieurs pays.

Nous vous invitons à vous concentrer sur les problèmes, les bonnes pratiques, les opinions des seniors.

- *Quels sont ou étaient les principaux défis à relever pendant cette crise, en particulier pour les personnes âgées ?*
- *Y a-t-il des solutions positives qui ont été proposées et qui devraient nous guider également à l'avenir ?*
- *Y a-t-il des témoignages particuliers que vous souhaitez souligner ?*

Nous vous remercions de lire ce bulletin d'information et attendons vos réactions.

Meilleures salutations,

An Hermans

La solidarité est nécessaire pour une stratégie européenne coordonnée de sortie de crise et de relance.

En Europe, nous ne pourrions nous en sortir qu'ensemble. Nous avons besoin d'une réponse forte à l'échelle européenne pour surmonter la crise de corona et apporter une réponse commune et solide aux immenses défis économiques, sociaux et de société. Aucun pays ne peut répondre seul aux problèmes, même la coopération entre les États membres n'est pas suffisante. Nous avons besoin que l'UE joue un rôle efficace et visible en dirigeant la stratégie commune, en élaborant un plan d'urgence, en relevant les défis dans plusieurs domaines et en donnant aux citoyens le sentiment de confiance que l'UE, les gouvernements à tous les niveaux et toutes les parties prenantes agissent ensemble pour élaborer des solutions.

Après de nombreuses discussions et communications, des réunions du Parlement européen, plusieurs vidéoconférences du Conseil de l'UE, des accords sur des initiatives importantes, un " Plan de route de l'UE pour la levée des mesures de confinement " est presque finalisée. Le plan vise une approche bien coordonnée dans l'UE et entre tous les États membres, assurant une coordination au niveau européen et transnational, tout en reconnaissant la spécificité de chaque État membre. Plusieurs initiatives (notamment l'accord sur trois importantes mesures de protection pour les travailleurs, les entreprises et les souverains, pour un montant total de 540 milliards d'euros) doivent être opérationnels très prochainement (1er juin) :

La Commission va donc " affiner " certaines initiatives et clarifier les liens avec le budget pluriannuel de l'UE. Voir : https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication_-_a_european_roadmap_to_lifting_coronavirus_containment_measures_0.pdf

Les processus décisionnels européens se déroulent en général lentement et, bien que les décideurs politiques travaillent dur, la prise de décision prend beaucoup de temps, aussi en cette période d'"urgence". En raison de l'absence d'un plan d'urgence bien rodé, les États membres ont réagi en fermant leurs frontières, en refusant de partager les matériels de prévention, etc. Et... les citoyens avaient souvent l'impression que l'Europe était absente, du moins invisible, alors que les médias se concentraient sur la propagation de la maladie dans leur propre pays.

Les citoyens espèrent que nous surmonterons cette crise ensemble, c'est pourquoi nous avons besoin de l'Europe, agissant en solidarité "avec un grand cœur", comme l'a dit la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen : "C'est ce que les citoyens attendent et méritent.

Les seniors à la recherche d'une « une normalité future » .

Bien que tous les âges soient exposés au risque de souffrir de la COVID-19, les personnes âgées sont confrontées à un risque important de tomber gravement malades si elles sont atteintes de la maladie en raison des changements physiologiques qui accompagnent le vieillissement et des éventuels problèmes de santé sous-jacents.

L'Organisation mondiale de la santé, l'UE et tous les gouvernements ont souligné :

- le droit des personnes âgées à bénéficier des soins de santé dont elles ont besoin, indépendamment de leur âge ;

- la nécessité d'agir de manière solidaire et responsable pour empêcher la propagation du virus au sein de la communauté ;
- la stimulation d'une vie saine et des contacts sociaux réguliers avec les seniors afin de prévenir l'isolement ;
- le support des soignants et les travailleurs du secteur social qui assurent des services de soins médicaux et d'aide sociale aux personnes âgées ;
- l'accordance d'attention particulière aux personnes âgées vivant seules dans la société afin de leur apporter les services nécessaires.....

Puisque la propagation de la maladie semble avoir diminuée, de nouvelles mesures doivent être imposées ou proposées, afin que les entreprises, les lieux de travail, les magasins... puissent rouvrir et que la vie en société soit légèrement rétablie.

Bien que les mesures soient prises avec soin, il semble souvent qu'il s'agisse d'un processus d'essais et d'erreurs, car même les scientifiques et les planificateurs les plus compétents n'ont jamais eu à agir dans un contexte sociétal similaire.

Et encore : nous sommes tous impliqués.

Dans cette nouvelle période, les droits des personnes âgées doivent également être protégés de manière adéquate dans les stratégies de sortie de la COVID-19. Une attention et un soutien particuliers sont nécessaires pour analyser les possibilités de lever les mesures de confinement dans les maisons de repos et de soins qui manquent d'équipements de protection, et les routines d'hygiène actualisées

Les gouvernements et les personnes impliquées dans l'organisation de la "stratégie de sortie" doivent tenir compte de :

- l'obligation pour les personnes âgées de rester plus longtemps en confinement, uniquement en référence à leur âge (70 ? 80 ? 60 ?) sans tenir compte de leur état de santé, ne semble pas avoir beaucoup de sens ;
- Les personnes âgées vivant dans l'isolement et la solitude, coupées de leurs proches dans des résidences ou dans leur propre maison, ont souffert et toutes les manières créatives de communication ne remplacent pas un contact humain confiant ;
- La suspension des mesures de confinement et la participation "progressive" à la vie publique peuvent avoir un impact sur les personnes vulnérables, telles que les personnes ayant un problème de santé sous-jacent (par exemple, les maladies cardiovasculaires, les diabètes, les maladies respiratoires chroniques et le cancer), les personnes diagnostiquées ou présentant des symptômes légers et/ou de nombreuses autres personnes âgées. Nous sommes sûrs que tous ces groupes agiront avec une grande prudence et prendront des précautions et que le jugement des gens sera le critère, et pas seulement leur âge.

Quelles que soient les mesures prises par chaque État membre, elles doivent être envisagées sous l'angle du bien-être des personnes et des droits de l'homme, en tenant compte de toutes les implications possibles de la prolongation du confinement.

Considérations que ce serait une bonne chose que les personnes âgées - en se référant uniquement à leur âge - doivent être isolées plus longtemps, peut-être jusqu'à la fin de l'année, font l'objet de nombreuses critiques. En premier lieu parmi les personnes âgées elles-mêmes. "Nous avons été oubliés", disent-ils.

Ils ont le sentiment d'être isolés dans la salle d'attente alors que progressivement tous les autres groupes prennent part à la vie active. Ici aussi les personnes âgées veulent participer à la société. Cette participation est cruciale pour leur bien-être, pour leur santé, pour leur existence en tant qu'être humain.

5 mai 2020